

Madame Figaro – magazine
Vendredi 25 août 2023



NOÉMIE KSIKOVA La mémoire collective

POURQUOI LE THÉÂTRE ? Car je regarde la vie par ce médium. On peut revivre, remettre au présent ce qui appartient au passé et surtout y ramener parmi nous nos fantômes.

LA MISE EN SCÈNE, C'EST ? Regarder absolument. Ne pas avoir peur du silence. Ne pas vouloir tout expliquer. Faire confiance aux spectateurs. Ne jamais oublier que c'est le geste commun d'une équipe.

ÊTRE UNE FEMME SUR UN PLATEAU EN 2023 ? J'aimerais répondre que c'est comme être un homme sur un plateau en 2023. Hélas, maintenant que nous sommes plus visibles, je perçois trop souvent que notre légitimité artistique est remise en question face aux injonctions supposées d'une parité qui est pourtant la base.

UN MOMENT DE THÉÂTRE, UN CHOC ? *Hate*, de Laetitia Dosch, pour le geste poétique, instinctif, l'intelligence, la recherche du vivant, la nécessité.

LA PLACE DE L'ACTEUR, DE L'ACTRICE ? Centrale. Mon travail leur demande d'accepter d'être à l'os, dans un grand dénuement, de laisser de la place aux imaginaires des spectateurs.

VOS ICÔNES, VOS RÉFÉRENCES ? Les philosophes Anne Dufourmantelle et Baptiste Morizot, Marguerite Duras, les réalisateurs Jacques Doillon et Ingmar Bergman, le musicien Ryūichi Sakamoto.

VOTRE ACTUALITÉ ? *L'Enfant brûlé*, du 15 au 23 novembre au CDN de Reims, les 8 et 9 février 2024 au Phénix à Valenciennes, le 14 février 2024 au MCA d'Amiens, du 27 février au 17 mars 2024 à l'Odéon-Théâtre de l'Europe. •